



## Observatoire de la formation

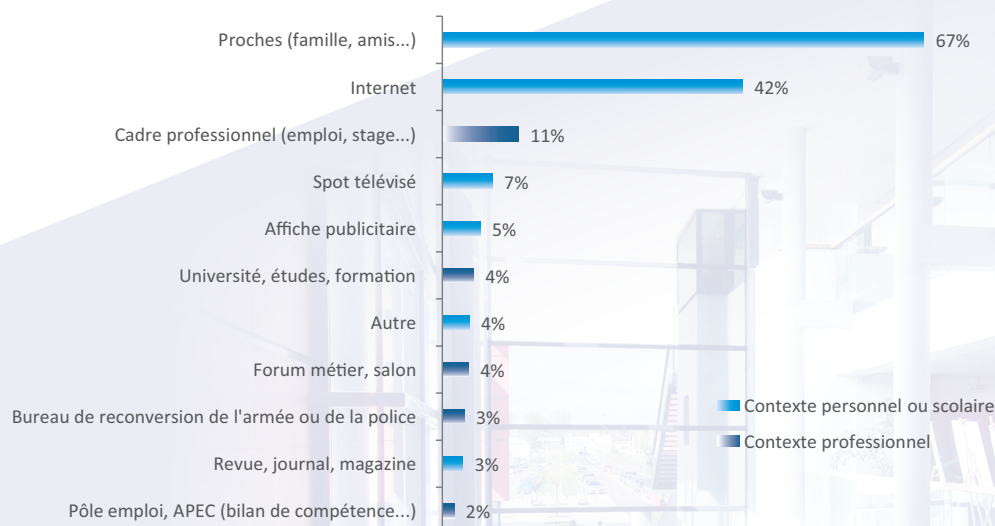
### 206<sup>e</sup> promotion de surveillants pénitentiaires

#### À retenir

- 678 élèves entrés en formation le 5 octobre 2020 pour une durée de 6 mois
- 669 répondants, soit un taux de retour de 99%
- 35% de femmes et 65% d'hommes
- Âge moyen : 28 ans
- 53% des élèves sont titulaires du baccalauréat.
- 26% des élèves sont issus de la DISP de la Mission Outre-mer et 13% de celle de Lille.
- 35% de la promotion a eu au moins une expérience dans un métier de la sécurité.
- Principales perspectives professionnelles : monter en grade vers des fonctions d'encadrement, et se spécialiser en tant qu'agent d'extraction judiciaire.

### Motivations & perspectives professionnelles

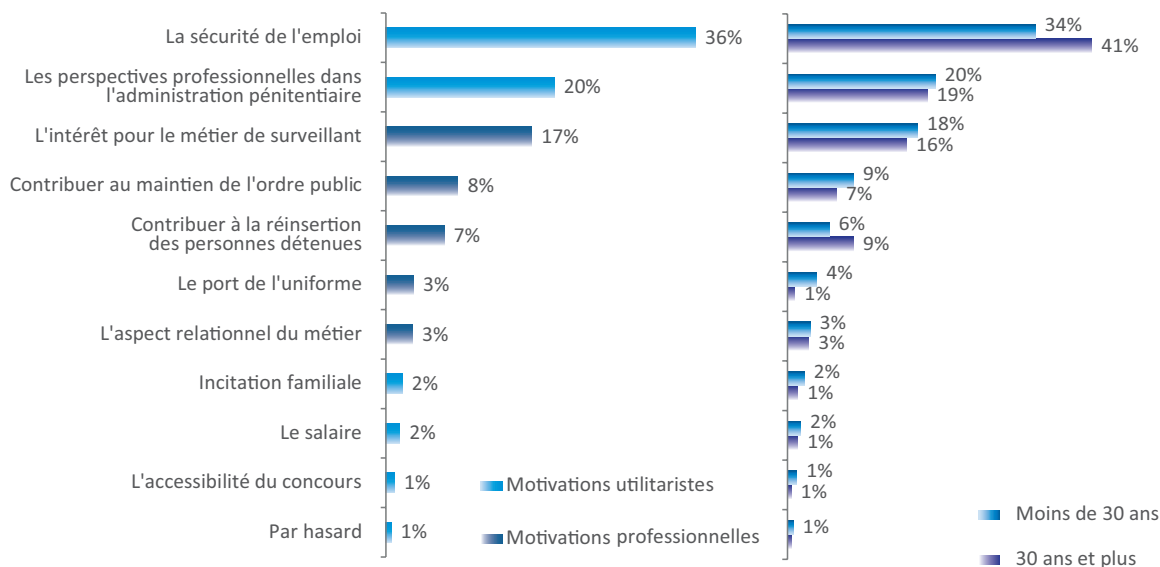
Graphique 1 : Connaissance du concours de surveillant – Citations (plusieurs réponses possibles)



La 206<sup>e</sup> promotion ne fait pas exception, les deux premières sources de connaissance du concours de surveillant pénitentiaire restent les proches (67%) et internet (42%). Parmi les élèves ayant connu le concours par le biais d'internet, 50% précisent qu'ils ont consulté les sites de l'Énap, de l'administration pénitentiaire, du ministère de la Justice ou encore, de la fonction publique, et 35% ont visionné des publicités sur les ré-

seaux (instagram, youtube, facebook). 23% des répondants mentionnent les publicités sur internet. La vidéo réalisée par Tibo InShape est citée par 21% des élèves, et continue donc de mettre en avant le métier de surveillant, deux ans après sa diffusion. Enfin, les sites d'orientation professionnelle ont ouvert la voie du concours à 8% des répondants.

**Graphique 2 : Première motivation à devenir surveillant pénitentiaire – Proportions**

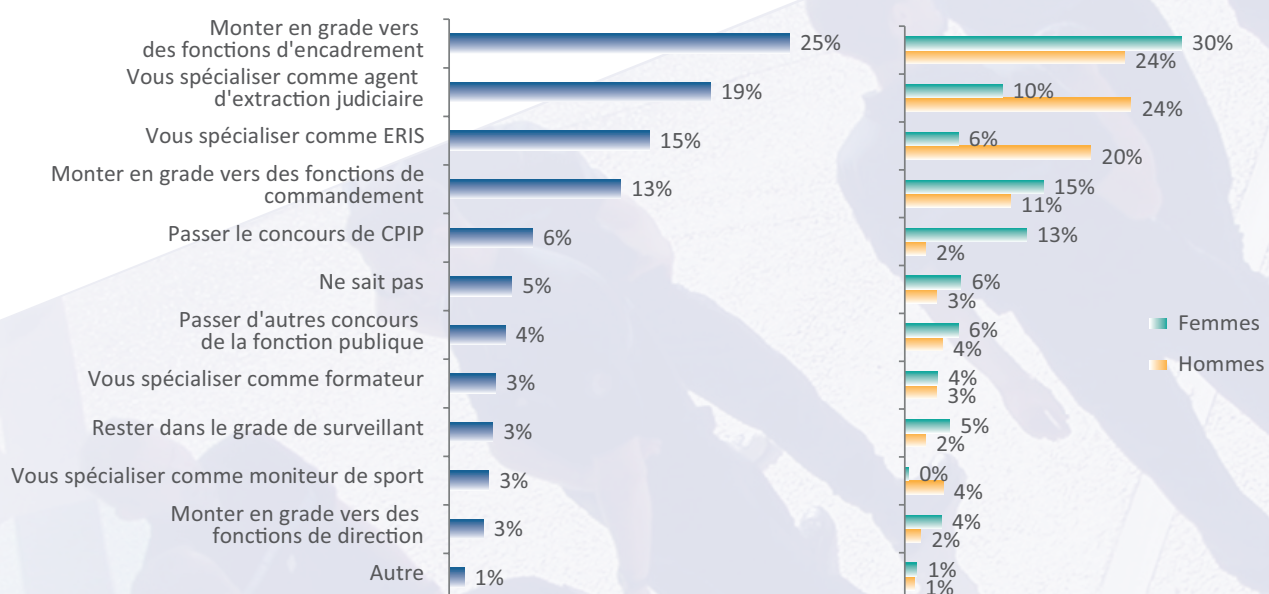


Les motivations des élèves à devenir surveillant pénitentiaire sont principalement d'ordre utilitariste (62% contre 38% pour les motivations professionnelles).

Les élèves sont principalement attirés par la sécurité de l'emploi (36%) et par les perspectives professionnelles dans l'administration pénitentiaire (20%). L'intérêt pour le métier de surveillant arrive en troisième position, avec 17% de répondants, contrairement à la promotion précédente qui le plaçait en deuxième motivation.

Par ailleurs, quelques différences sont relevées selon la tranche d'âge des élèves. À l'instar de la 204<sup>e</sup> promotion, les plus de 30 ans sont davantage intéressés par la sécurité de l'emploi que leurs jeunes collègues. Les moins de 30 ans sont quant à eux légèrement plus nombreux à mentionner différents items (perspectives professionnelles, intérêt pour le métier, contribution au maintien de l'ordre public, port de l'uniforme). Les perspectives professionnelles dans l'administration pénitentiaire et l'intérêt du métier de surveillant constituent des motivations partagées par les deux sous-populations d'élèves.

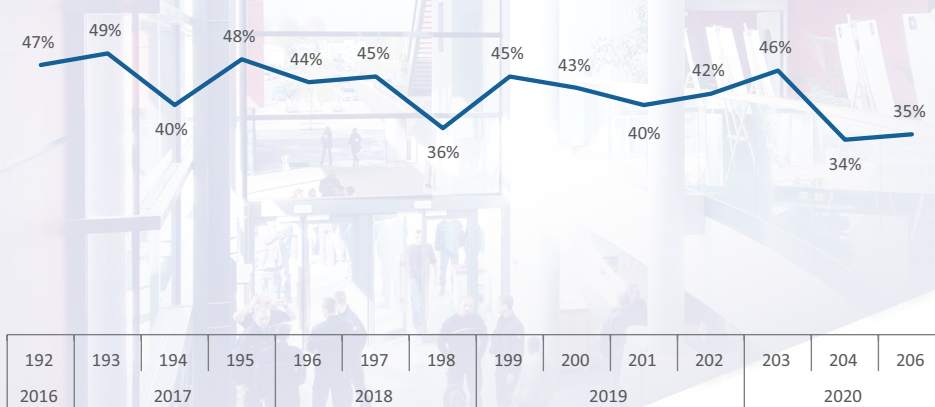
**Graphique 3 : Première perspective professionnelle envisagée en début de formation – Proportions**



La montée en grade vers des fonctions d'encadrement constitue la première perspective des élèves surveillants lors de leur entrée en formation : 25% la mentionnent. Suivent la spécialisation comme agent d'extraction judiciaire (19%), comme ERIS (15%) et la montée en grade vers des fonctions de commandement (13%).

Nous remarquons que les perspectives diffèrent selon le genre : si les hommes sont davantage attirés par les spécialisations dans les métiers « d'action » (agent d'extraction judiciaire, ERIS, moniteur de sport), les femmes, quant à elles, se projettent plutôt dans une montée en grade (encadrement, commandement, direction) ou encore dans le métier de CPIP. Par ailleurs, les femmes semblent un peu plus indécises que leurs collègues masculins.

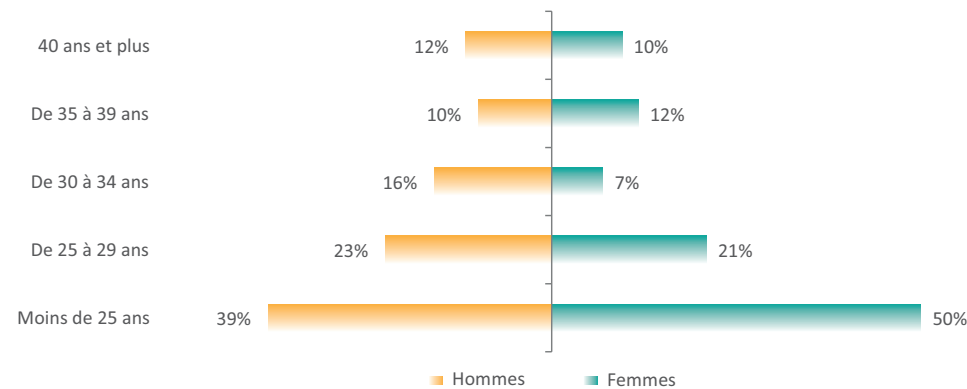
**Graphique 4 : Évolution de la part d'élèves déclarant une expérience professionnelle dans une force de sécurité entre 2016 et 2020 – Proportions**



À l'instar de la 204<sup>e</sup> promotion, les élèves de la 206<sup>e</sup> mentionnent peu d'expériences dans un métier de la sécurité, avec 35% seulement de répondants. En effet, en moyenne sur les 14 dernières promotions, la part de concernés s'élève à 44%. Les expériences d'agent de sécurité/vigile sont, comme habituellement, en tête des citations (15%), suivies par celles de militaire (13%). La 204<sup>e</sup> promotion constituait donc une exception, en mentionnant les expériences de militaire à hauteur de 8% seulement. Ensuite, les élèves ont été policier national (6%), gendarme (5%), ou encore sapeur-pompier (4%). Les expériences de policier municipal et de douanier ne sont que très peu citées.

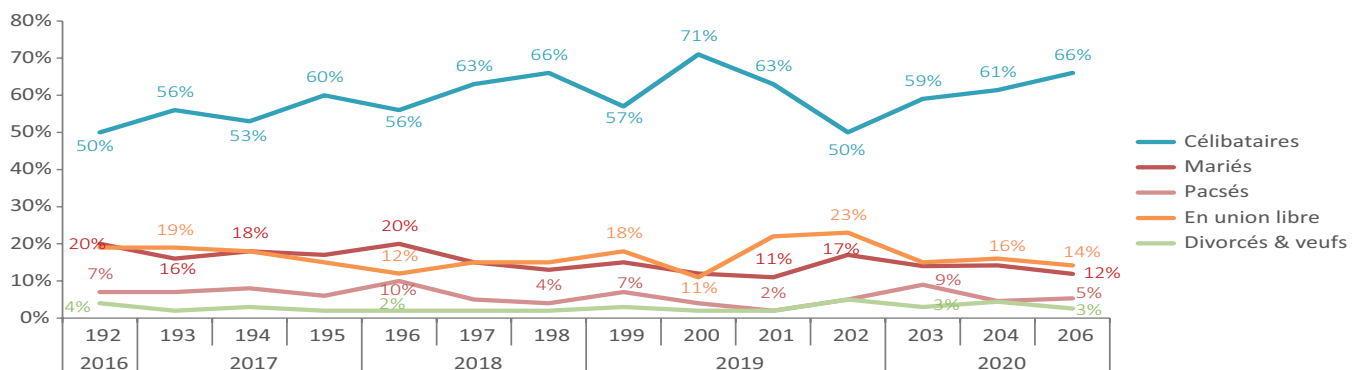
## Le profil sociodémographique

**Graphique 5 : Répartition par genre et par catégorie d'âge – Proportions**



La 206<sup>e</sup> promotion de surveillants est composée de 65% d'hommes et 35% de femmes. Les futurs agents sont âgés de 28 ans en moyenne, soit un an de moins que ceux de la 204<sup>e</sup> promotion. Comme dans les promotions précédentes, les moins de 25 ans sont les plus représentés, et c'est encore une fois particulièrement vrai chez les femmes (50%, et 39% chez les hommes). À l'inverse, les élèves âgés de 30 à 34 ans sont bien plus représentés chez les hommes que chez les femmes (16% contre 7%). Il est donc logique de constater une moyenne d'âge un peu plus élevée chez les hommes que chez les femmes (28,4 contre 27,4 ans chez ces dernières).

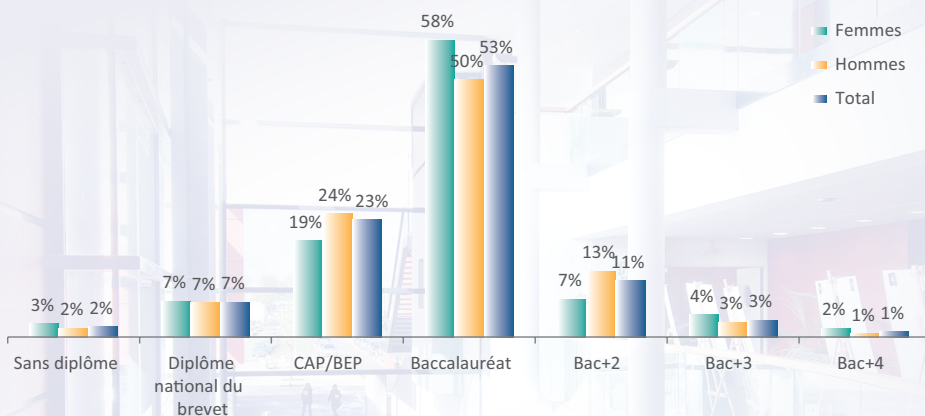
**Graphique 6 : Évolution de la situation matrimoniale des élèves entre 2016 et 2020 – Proportions**



Comme c'est le cas habituellement, la majorité des élèves de la 206<sup>e</sup> promotion est célibataire (69%, dont 3% de divorcés et veufs). Au total, 31% sont en couple (14% sont en union libre, 12% sont mariés et 5%

pacés). Ces tendances s'inscrivent dans la lignée de ce qui est observé depuis la 192<sup>e</sup> promotion, à savoir une hausse de la proportion de célibataires (excepté pour la 202<sup>e</sup> promotion).

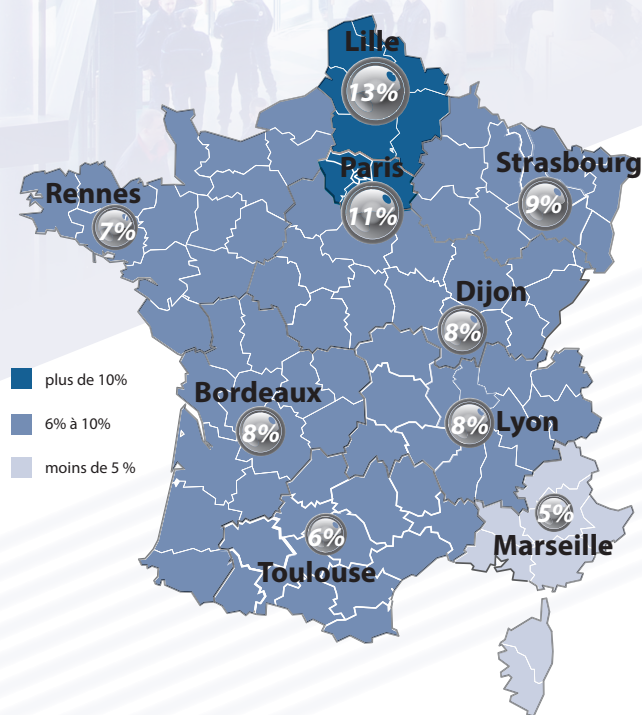
Graphique 7 : Diplôme le plus élevé obtenu – Proportions



68% des élèves sont titulaires du baccalauréat, soit trois points de plus qu'au sein de la 204<sup>e</sup> promotion. Parmi eux, 53% sont bacheliers uniquement et 15% sont diplômés du supérieur. Le diplôme le plus souvent validé par les bacheliers est le baccalauréat professionnel (29%), les deux autres types de baccalauréat étant représentés à hauteur de 13% pour le baccalauréat général et 11% pour le technologique.

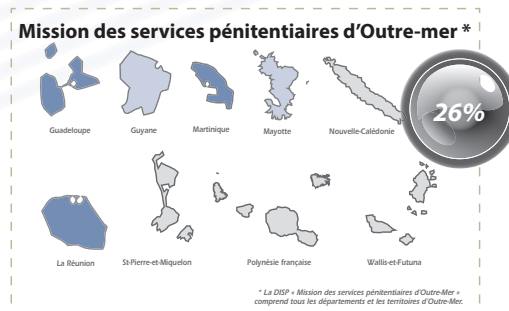
Les femmes sont davantage diplômées du baccalauréat que les hommes (58% contre 50% de leurs collègues masculins), tandis que les hommes sont plus souvent titulaires d'un bac+2 (13% contre 7%).

Graphique 8 : Répartition par DISP d'origine – Proportions



La première région d'origine des élèves est la Mission Outre-mer : 26% en sont issus. Les départements d'Outre-mer les plus cités sont la Réunion (8%), la Guadeloupe et la Martinique (6% chacune). Mayotte et la Guyane sont moins représentées avec toutes deux 3% des élèves qui en sont originaires.

Par ailleurs, Lille et Paris constituent également deux viviers importants de recrutement puisque 13% et 11% des répondants en sont issus. Les DISP du nord sont bien plus représentées que celles du sud, avec 48% de répondants contre 27%.



JANVIER 2021

**206<sup>e</sup> promotion de surveillants pénitentiaires**

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS :  
<http://www.enap.justice.fr/eleves/index.php>  
 Responsable observatoire : laurent.gras@justice.fr  
 Chargées d'études : pauline.castaing@justice.fr  
 cecilia.lagarde@justice.fr

